

Guy GILBERT
“ Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon ”
46 rue Riquet 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Lettre n° 89

Paris : janvier, février, mars, avril, mai et juin 2012

« LE COUPLE. COMMENT RÉUSSIR LA GRANDE AVENTURE DE L'AMOUR »

À vous ami(e)s,

Voici mes deux nouveaux livres ! Un sur *Le couple* car, qu'il soit réussite ou échec, le couple est pour tous une grande aventure de l'amour ; et un autre, au titre un peu provocateur, *Occupe-toi des autres !*, qui est un appel à l'amour de tous, à cette solidarité plus que jamais nécessaire aujourd'hui.

Vous me dites dans vos lettres que cette collection de petits livres vous plaît. Alors, j'ai l'audace de continuer !

Tu sais que la vente de mes livres alimente depuis trente-trois ans plusieurs salaires par mois. L'association a besoin de vingt salariés pour s'occuper des jeunes de la Bergerie et des anciens à Paris. Dix sont payés par l'État et les dix autres... par toi qui achètes mes livres et par les dons envoyés.

L'urgence, c'est de mettre des outils dans les mains de nos jeunes pour qu'ils vivent debout et libres.

Merci de les y aider.

Je te dédie ces quelques lignes extraites du *Couple*.

Le temps sur terre est fait pour aimer et être aimé. Du premier regard du bébé qui s'éveille au dernier regard du vieillard qui s'éteint, tout le monde recherche l'amour. Qui peut résister à l'amour ?

L'amour est au centre de tout, c'est ce qui fait vivre chaque être. Ça l'hante. Ça lui fait renverser les montagnes et franchir les abîmes. Si on est seul, on n'est pas vraiment soi-même, on ne peut se suffire à soi-même. Notre vie passe par l'autre qui détient les clés de notre devenir.

Je ne vois autour de moi que des gens qui ont soif d'être aimés et d'aimer. Mais aussi beaucoup de personnes meurtries par les suites d'amours manquées, car tout amour est fragile. Il bute contre de nombreux obstacles. Il est un combat sans cesse renouvelé. Le jeune adolescent s'y engouffre bille en tête, croyant qu'il est acquis. Il ne sait pas encore qu'aucun être ne peut tout donner, tout recevoir, dans une complémentarité paradisiaque. Et l'adulte n'est pas toujours beaucoup plus expérimenté.

Est-ce qu'un couple peut tenir toute une vie ? Oui, je le pense. C'est un combat difficile. Mais autrement plus difficile est la séparation.

Puisse ce livre t'aider, toi qui songes à t'engager avec l'être que tu aimes, à construire une relation solide et durable. J'en ai connu, des couples : heureux, en difficulté ou séparés. L'amour entre deux êtres est une aventure qui vaut la peine, il faut se battre pour réussir. J'aimerais te persuader, cher lecteur, que c'est possible et que c'est beau.

Le couple prioritaire

Ce que je peux détester entendre ces deux mots : « Mes enfants ! » Je rectifie toujours : « Sont-ils nés par l'opération du Saint-Esprit... ? Alors, dis : « nos enfants ».

Le regard des parents semble aller de plus en plus vers l'enfant, et exclusivement vers lui. Or, c'est le couple qui est prioritaire. L'enfant n'arrive qu'après. Il est le fruit du couple. Il est une des plus puissantes raisons de vivre du couple. Mais c'est le couple qui est la priorité absolue. Il est charnière, roc, clé de voûte.

Un couple qui se parle, discute, se pardonne, se solidifie pour être alors uni au service de ses enfants. Un couple qui ne pense qu'au gosse est un couple manqué.

Un couple réussi réussira ses enfants.

Le couple ne doit jamais laisser l'habitude, la lassitude s'installer. Il doit s'interroger, prendre du temps à deux, laisser les gosses à la belle-mère qui sera ravie et foutre le camp dans la forêt ou en week-end régulièrement. C'est une question de survie pour un homme et une femme. De plus en plus de couples le font. C'est vital.

Seule la trinité d'amour – l'homme, la femme et l'enfant – sauvera le couple du cataclysme actuel. Je crois que l'hémorragie des divorces pourrait être arrêtée si les couples décidaient que la priorité, c'est eux. Inestimable trésor pour ceux et celles qu'ils appellent alors « nos enfants ».

Écouter et supporter

Une des plus belles expressions de l'humilité est d'écouter l'autre qui n'est pas d'accord. Sans tricherie, essayez de trouver ce qu'il y a de bon et de nouveau dans ce que vous dit votre conjoint qui s'oppose à vous ! Centrez-vous simplement sur lui au lieu de rapporter ses propos à ce que vous pensez ou aux expériences que vous avez vécues... Oubliez ce que vous avez envie de répondre. Rongez votre frein, vos ongles, tout ce que vous voudrez, mais taisez-vous et écoutez !

Savoir attendre

Quelles qualités doit-on avoir pour se préparer au mariage ? Je dis toujours aux jeunes tourtereaux : attendez. Les célibataires qui font les meilleurs mariages ne sont pas ceux qui trépignent, mais ceux qui se sont préparés à accueillir la relation tout en sachant rester eux-mêmes. Si on a bien accepté son célibat pour se préparer, on sera disponible à une rencontre équilibrée. La fébrilité à l'idée de rencontrer l'amour n'est pas bonne pour la construction de la relation.

Le temps d'aujourd'hui incite à jouir de l'instant présent vite, très vite. Point final. Il est pourtant si beau et si bon d'apprendre à goûter, à savourer, sans vouloir tout bouffer dans la minute qui vient.

Avez-vous essayé de tirer sur l'herbe pour qu'elle pousse plus vite ? Ou sur vos géraniums ? Vous savez que la croissance d'une plante nécessite un certain temps, et que rien n'y changera. Il faut attendre patiemment pour voir arriver les fleurs. En amour, c'est pareil.

L'amour-passion n'est jamais un amour patient, c'est l'amour immédiat, irréfléchi et souvent en péril.

Dans l'amour-passion, on veut tout de l'autre, on attend tout de lui ou d'elle. Et tout de suite. Bien sûr, la position horizontale permet de très vite faire connaissance. Mais se connaître dans son caractère, dans ce que l'on est profondément, demande une autre sorte d'effort. Quand apparaissent les différences, on s'aperçoit que l'autre n'est pas celui que l'on croit. Et c'est souvent trop tard.

Il est vrai que Dieu nous a faits capables d'aimer fidèlement, mais la vie nous mène souvent ailleurs. Nous sommes devant des choix. Il ne faut pas trop s'emballer. La pire des choses, c'est de dire un jour à quelqu'un : « Je t'aime », et de lui dire plus tard : « Je ne t'aime plus. » C'est d'une certaine façon le tuer. Dire « je t'aime » est un acte très important. Alors il faut savoir attendre pour le dire toute une vie.

Les blessés de l'amour

Le divorce sépare les intérêts de l'enfant de ceux de ses parents. Il est la première victime. Les spécialistes de la vie de famille nous disent que la cause la plus importante du mal-être actuel des enfants est l'affaiblissement des liens familiaux. Nous savons que les enfants élevés dans un foyer monoparental à la suite d'un divorce sont beaucoup plus menacés par la drogue, l'alcool, l'échec scolaire, et toutes sortes de dangers.

J'aime quand les parents ne parlent jamais avec irrespect du conjoint qui est parti. C'est rare. L'enfant doit vivre toute sa vie dans le culte de son père et de sa mère. Moins il se mêlera de leurs affaires, mieux il se portera. C'est leur aventure amoureuse qui a échoué, c'est quelque chose qui appartient à leur histoire.

J'entends souvent le cri des adolescents quand leurs parents se sont séparés : « Merde, quel gâchis, quel merdier ! »

« Essaie de garder un amour le plus égal possible entre les deux, dis-je à ces enfants otages de la mésentente de leurs parents, parce que de cette façon tu les aideras. » J'ai aussi connu des jeunes qui ont énormément aidé leurs parents à se réconcilier parce qu'ils avaient toujours une parole favorable pour le parent qui était parti. Ce sont des jeunes qui sont très grands. Rarissimes aussi.

« Ça doit te mettre sur la route du combat pour bien préparer ton

futur amour, leur dis-je, pour que tu ne recommences pas ce que tes parents ont fait et que tu leur reproches.

Et ne crois pas que le divorce est quasi normal, parce que tu rêves de fidélité, toi, dans ton cœur d'adolescent. Bien sûr que tu rêves de fidélité à vie pour toi et pour les autres, bien sûr que tu rêves d'un être que tu aimeras toute ta vie, et dont tu auras des enfants. Tu rêves de ça, de ta petite maison, d'un endroit cool, de tes vacances, t'en rêves. Eh bien, garde ton rêve précieux, mais ce rêve, bâtis-le en même temps.

Construis-toi un jour une famille aimante, fidèle. Ce sera pour toi un repère important.

Et dis-toi bien une chose : garde dans ton cœur la fidélité dont tu rêves parce qu'elle est possible, et ne pense surtout jamais qu'aimer est un rêve impossible. Garde ça précieusement.

« Si tu gardes ce rêve de fidélité possible, tu es gagnant.

« Garde ce rêve. Et garde intacte l'image de ton père et de ta mère.

« N'aie pas peur du mariage. Si tu t'es super-bien préparé, alors fonce. Et puis si tu mets Dieu dans le coup, y aura pas de lézard. »

Lumière des vieux dinosaures

L'amour, nous l'avons vu, exige le discernement, la préparation et le temps. La force des couples chrétiens est d'abord de se préparer. J'aime beaucoup voir des jeunes couples qui, lorsqu'ils sentent entre eux un lien très fort, se disent : « On part dans un monastère quelques jours. » Il existe un peu partout en France des sessions pour les futurs mariés, animées par des couples qui ont une longue vie conjugale... surtout des vieux dinosaures

C'est merveilleux que des jeunes soient en contact avec des anciens. Ceux-ci sont lumière. Un jeune couple, c'est le feu : il est embrasé par l'amour. Le vieux couple est lumière parce qu'il a expérimenté l'amour. Il sait que pour nourrir l'amour conjugal, il faut trois choses : prier, se pardonner et accepter la différence de l'autre.

Mêler le feu et la lumière...

Dieu a bien fait les choses, car dans un couple, à mesure que les rides apparaissent, la vue baisse.

Anonyme

L'amour est un combat

À tous les amoureux du monde, jeunes et vieux, les pas encore amoureux et les futurs amoureux, je veux dire encore que l'amour est quelque chose d'extraordinaire, mais fragile. Et il faut une patience d'enfer pour maintenir l'amour, avant et pendant.

Qui mieux que les anciens peuvent le proclamer ? Des anciens diront combien, pendant trente, quarante, cinquante ans ou plus, ils ont cultivé une patience extraordinaire vis-à-vis de leur conjoint.

Vivre ensemble est un long combat.

Quand deux anciens me demandent de bénir leurs quarante ou cinquante ans d'amour, je le fais avec une immense tendresse : « Je salue les deux combattants que vous êtes. Vous avez dû en baver. Mais vos cœurs ont su garder leur jeunesse éternelle. Je bénis vos cœurs d'enfants. Ils ont su garder votre fraîcheur juvénile au milieu des tempêtes et du soleil lumineux. Merci d'être des témoins qui illuminent et réchauffent notre monde. »



P.-S. Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.

EN VRAC...

Je prépare doucement ma relève.

Le «Vous êtes irremplaçable » dont on m'afflige périodiquement me laisse plus que sceptique. Nous vivons avec les dons que Dieu nous a offerts. Il nous suffit simplement de les vivre au service des autres. Ils ne nous appartiennent pas. Nous en sommes les serviteurs. On meurt avec, tout en les faisant passer en partie aux autres.

Mon nom lié à l'œuvre de Faucon authentifie le chemin escarpé mais si beau que j'ai entrepris avec d'innombrables équipiers. Mais c'est une œuvre commune. Sans mon équipe je suis foutu.

Chacun à sa place, avec ses dons, a contribué à réaliser ce que

Faucon est devenu. Il suffit seulement qu'une personne veille à l'esprit d'une œuvre afin qu'elle garde son authenticité. À condition que l'initiateur s'en détache peu à peu.

Me détacher de plus en plus des lourdes tâches qui m'assaillent est devenu ma priorité. J'aimerais quitter toute fonction dirigeante. Sinon quand est-ce qu'on s'arrête !

Je dois aider les gens à se centrer sur de nouveaux dirigeants. C'est l'essentiel pour une transition réussie. Passer le relais est indispensable.

Ma santé est bonne mais le cap de mes 77 ans franchi m'appelle à freiner mes activités pour rester performant.

À leur manière, mes livres aussi contribuent à assurer ma relève. La nombreuse correspondance de lecteurs en témoigne.

Enfin, je garde comme un trésor mes deux jours de retraite tous les dix jours.

C'est un capital d'une valeur inestimable auquel je reste fidèle. Cela me permet de me recueillir et de me ressourcer, de me retrouver pour revenir à l'essentiel, dans le silence et dans la prière.

Les conférences qu'on me demande de tenir un peu partout en France et à l'étranger sont d'une grande richesse pour témoigner de ma foi et du travail éducatif.

C'est une façon de « faire des petits ». Une relève est assurée quand des personnes deviennent des combattants à la suite d'échanges rendus possibles lors de ces rencontres.

« Quel est votre taux de réussite ? »

Cela fait des années qu'on me pose la question. Des années que je donne la même réponse.

La police comptabilise avec précision toutes les infractions commises, les cambriolages, les viols, les meurtres. Leurs statistiques sont précises et implacables. Mais elles sont tronquées à mon avis, parfois même « retouchées » ou « maquillées ».

Dans notre métier d'éducateur, les statistiques enferment davantage qu'elles ne libèrent. Certains jeunes n'auront pas assez d'une vie pour se reconstituer.

Il faut beaucoup d'années de lent et patient travail de terrain, pour un résultat qui n'a rien de spectaculaire. Et qui n'est pas chiffrable.

Les jeunes qui arrivent à Faucon ont entre 13 et 15 ans. Ils sont paumés, déchirés, disloqués et généralement en grande souffrance. Leurs éducateurs sont à bout de solutions.

Certains jeunes sont suicidaires, d'autres ne parlent que de fuguer. Une pratique qu'ils ont eu le loisir de répéter dans tous les lieux d'accueil où les juges ont choisi de les placer.

Premier atout

Dès leur arrivée à la ferme, les animaux les attirent. Irrésistiblement. C'est l'atout maître de Faucon depuis trente-huit ans. Il n'a pas pris un poil blanc. On l'appelle « zoopédagogie ».

Dernièrement, un jeune paumé nous arrive. On se réunit avec l'équipe pédagogique du jeune qui nous le confie. C'est un moment difficile. Les éducateurs, devant le jeune, débattent sommairement ses manques familiaux et ses multiples dérives. Je tente d'abrégé la séquence. C'est à ce moment précis que le jeune aperçoit à travers la vitre les kangourous et me lance :

« Y a des kangourous ici ? Je peux aller les voir ?

– Oui, vas-y .»

Il fonce vers l'enclos et y sème la panique. Les walabis, plutôt farouches, doivent se dire : « Encore un nouveau, aux abris ! »

La réunion se poursuit avec mon équipe. Évidemment, nous devons connaître le passé de l'ado. L'évocation du parcours est sobre, circonstanciée et précise. Il s'agit de saisir les motivations de ceux qui souhaitent nous le confier, souvent désespérément, après de multiples tentatives de placement ratées.

(Nous recevons chaque année plus de quatre cents demandes ; et nous accueillons un peu moins d'une dizaine de jeunes à Faucon.)

Deuxième atout

Dès son arrivée, le jeune rencontre des exigences éducatives précises. Le règlement, résultat d'années de pratique, est strict. Le travail est confié selon les capacités de chacun. La moindre insulte est sanctionnée. Toute dégradation doit faire l'objet d'une remise en état par l'auteur.

Le respect des éducateurs et des autres jeunes, ainsi que des animaux, est une loi fondamentale. La tradition orale est tellement plus forte que le livret des règles écrites qu'ils ne lisent pas ou peu !

Chaque dérapage est discuté voire sanctionné. L'équipe me rend compte tous les jours et me demande d'intervenir seulement lorsqu'elle est dans l'impasse, ce qui est rare. Et c'est bien ainsi.

Bien sûr, au début, les jeunes se rebellent souvent, esquivent et bottent en touche. Mais on maintient le cap. C'est la phase d'appropriation. Difficile mais inévitable. Et on réussit à plus ou moins brève échéance. Patient travail, composé d'une multitude de petits gestes, de dialogues, de réconciliations, de redémarrages.

Très peu sont scolarisés dans une ville proche. Le CNED (Centre national d'études à distance) permet aux autres de suivre des cours à Faucon. Leur passé scolaire est souvent proche du néant.

Nous ne sommes, toutes et tous, qu'un maillon de la chaîne. Personne ne sauve le jeune. C'est lui seul qui pourra prétendre avoir gagné, et revendiquer sa victoire. Le rescapé, c'est lui.

Que c'est douloureux de quitter Faucon !

Depuis leur arrivée à la Bergerie, où ils ne voulaient pas venir au départ, un ou deux ans ont passé. Le risque alors, c'est qu'ils n'aient plus envie d'aller voir ailleurs. Rares sont ceux qui se préparent à partir joyeusement, l'avenir leur paraissant solide. Nous sommes et nous restons un lieu de passage.

Leur attachement à Faucon n'est pas dit ouvertement ou explicitement avec des mots. Il s'exprime pourtant, et nous apparaît de manière tellement évidente.

Les jeunes quittent Faucon pour des stages ou une scolarité qui les préparent à un travail précis, selon leur demande.

Certains s'accrochent à l'amitié qui s'est construite après des années. D'autres se font plus ou moins distants. Mais leur reconnaissance est souvent belle. Parfois des années après.

Récemment, voici la phrase d'un ancien : «Ça a été les meilleures années de ma vie », et celle d'un prisonnier : « Je garde le souvenir d'années de paradis dans ma vie de merde. » La plupart d'entre eux saluent ce temps dur mais épique comme une période qui les a mis en marche vers l'avenir.

Nombre d'entre eux viennent l'été, quand je suis là, pour retrouver la terre qu'ils ont aimée, et surtout les animaux qu'ils revoient avec une joie intense. Ils arrivent à Faucon, jettent leur sac à dos sur les

marches de la maison et foncent dans l'enclos où ils retrouvent leurs bêtes préférées. Il nous saluent alors... après.

Quand on me demande un exemple de réinsertion réussie, j'ai plaisir à raconter cette histoire originale. Un jeune qui a passé un certain temps à la Bergerie est devenu un gangster redoutable, spécialisé dans le braquage de banques. Je l'ai revu des années après. On a discuté un peu. Et il m'a confié : « Depuis que je t'ai connu, je ne peux plus supporter de verser une goutte de sang sur un billet de banque. J'ai un faux pistolet. Je peux être tué. Mais je ne tuerai jamais pour du fric. »

J'ai bien tenté de l'en dissuader. Mais finalement je me suis tu. J'ai aimé sa courte confession. Elle était le signe évident que l'amour donné gratuitement produit parfois des fruits étonnants. Malgré un périple risqué et surtout pas imitable.

Je raconte parfois l'histoire à mon banquier. Il sourit sans être tout à fait convaincu, bien sûr !

Les anciens irréductibles

Une petite partie des anciens nous posent de gros problèmes. Insolubles apparemment. Je viens d'envoyer douze mandats à ceux qui purgent des peines de prison dans des maisons d'arrêt un peu partout en France. C'est notre pratique habituelle, une fois par mois, et pendant toute la durée de leur détention.

D'année en année, le nombre de mandats aux prisonniers est stable. Il s'agit généralement de petits délits. L'un d'eux vient de tomber pour la douzième fois. Je connais assez leur déroute de vie, leur parcours chaotique, pour rester auprès d'eux avec mon équipe parisienne.

Quand l'un d'entre eux finit par s'en sortir, c'est une joie profonde. Mais c'est rare.

Cette main tendue, souvent la seule et la dernière, est précieuse pour eux. Inestimable, dirais-je. Elle incarne la proximité amicale qui ne se dérobe pas, quoi qu'il arrive. Une proximité qui ne juge pas.

Beaucoup gardent précieusement les correspondances que je leur adresse. Généralement des cartes avec des photos de Faucon et des animaux, ainsi que quelques timbres.

Souvent, elles décorent les murs de leur cellule, de façon plus poétique que les photos pornos traditionnellement choisies pour décorer leur espace cellulaire !

À TOI QUI VEUX PARTAGER AVEC NOUS

1. Reconnaissance d'utilité publique et fondation

Comme déjà annoncé dans les précédentes lettres, notre association est tenue d'évoluer, d'assurer sa pérennité et surtout de faire partager ses quarante ans d'expérience éducative auprès des jeunes. Pour cela, nous allons demander le statut d'utilité publique. Nous contactons actuellement certain(e)s ami(e)s pour faire partie des deux cents membres requis.

Par ailleurs, le conseil d'administration a décidé lors de sa dernière réunion de la prochaine création de la Fondation. Elle aura trois buts essentiels :

- Faire connaître l'expérience éducative liée à 40 ans de zoothérapie.
- Soutenir la prévention de la délinquance des jeunes.
- Aider financièrement des lieux et des initiatives qui s'occupent de jeunes en difficulté, dont Faucon.

2. Les travaux de rénovation

Par centaines vous nous avez envoyé vos dons et vous avez ainsi permis de mener à bien la rénovation du lieu de vie qu'est la Bergerie de Faucon. Un grand et chaleureux merci à tous et à toutes.

La fin de cet hiver nous a gratifié de quinze jours avec des températures de -20 degrés ! Jeunes et compagnons ont apprécié d'avoir une maison bien isolée et chauffée correctement.

Les jeunes vous sont reconnaissants d'avoir à présent chacun une chambre, «un petit chez-soi».

Des photos de ces travaux sont visibles sur le site internet et, si vous traversez les Gorges du Verdon cet été, arrêtez-vous à la Bergerie pour voir ce que nous avons pu réaliser grâce à vous, car il est bon et sain de vérifier ce à quoi vos dons ont servi ! Un jeune de Faucon se fera un plaisir de vous faire visiter la propriété et le parc animalier servant à la zoothérapie (à condition de venir l'après-midi).

L'extension du bâtiment d'hébergement

Les travaux de réhabilitation et de rénovation étant terminés et payés, nous attaquons le projet d'extension du bâtiment d'héberge-

ment. Au-dessus du local chaufferie à bois construit en prolongement de la maison d'habitation, nous voulons ajouter deux étages, soit six locaux qui serviront de chambres, de bureaux et de sanitaires, dont certains seront adaptés aux personnes à mobilité réduite. Nous y logerons des jeunes, des bénévoles ou des stagiaires en formation d'éducateur. Cette extension se fera dès que nous aurons trouvé les aides et les dons nécessaires pour payer ces travaux, d'un montant de 300.000 euros. Chacun de vous y contribuera selon ses possibilités. Si vous pouvez nous aider à diffuser des feuilles annonçant ce projet, nous vous les adresserons sur simple demande.

Merci à vous pour votre engagement à nos côtés.



Vue côté Est où se construira l'extension du bâtiment



Vue identique avec l'extension prévue ainsi que l'escalier de secours

3. Accueillir les jeunes

Stage ou apprentissage

Après un an de présence à Faucon, il est primordial de préparer l'avenir et « l'envol » du jeune. Il a besoin de découvrir les différents aspects de la vie professionnelle, et très vite de travailler pour gagner sa vie.

C'est pourquoi nous cherchons des lieux de stage ou d'apprentissage. Merci de nous contacter si vous pouvez offrir cette aide.

Familles d'accueil

Tous les jeunes n'ont pas la chance d'avoir une famille.

Si vous êtes prêts à héberger un jeune durant un stage ou pour quelques jours de congés, contactez-nous. Mais sachez que l'accueil d'un de nos jeunes demande courage, conviction et disponibilité.

4. Embauches

Il reste de la place en 2012 pour l'embauche d'un compagnon qui vivra avec ses deux collègues et les sept jeunes en réinsertion sur le lieu de vie de Faucon. Il n'est pas indispensable qu'il ait une formation d'éducateur, mais il devra avoir exercé un travail, posséder son permis voiture depuis au moins deux ans, avoir encadré des jeunes, ne serait-ce qu'en colonie ou camp, être solide psychologiquement et physiquement, être entièrement disponible une semaine sur deux, être prêt à travailler sur la ferme et à s'occuper d'animaux (soins et zoothérapie).

Par ailleurs, il reste quelques places pour des stagiaires éducateurs ou éducatrices.

5. Groupes pour cet été

Comme chaque année, nous accueillons des groupes de jeunes, surtout des groupes de scouts. Ils campent sur notre propriété et en contrepartie nous donnent un coup de main au travail quotidien ainsi que pour entretenir la propriété et préparer les fêtes de Faucon. Souvent, des liens forts et utiles se tissent avec nos jeunes.

Si vous projetez un tel séjour, manifestez-vous rapidement (les participants ne doivent pas avoir moins de 14 ans).

6. Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié depuis quarante ans. Tout don, quel qu'en soit le montant, est recueilli avec gratitude. Notre cabinet comptable ainsi que le commissariat aux comptes veillent à la bonne gestion et au bon usage des dons.

Les crises liées aux spéculations et aux bidouillages financiers en tous genres sont toujours d'actualité. Notre association est fière de n'avoir jamais succombé à ces sirènes !

Elle n'a jamais effectué aucun placement, à part un livret A.

Elle investit vos dons non pas en Bourse mais dans l'humain.

Note que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile et que tu recevras cette lettre même si tu n'envoies pas de sous. Alors si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, la liste des possibilités ci-dessous te donne le choix !

- Envoyer un **chèque** à l'ordre de l'« Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon ».

- Faire un **virement unique** : dans ce cas, tu peux nous adresser ton ordre de virement ; nous y ajouterons nos coordonnées bancaires, puis enverrons cet ordre directement à ta banque.

- Faire un **virement permanent régulier** : il suffit de compléter le document intitulé « bon de soutien régulier » que tu trouveras au dos de cette lettre et de nous le renvoyer accompagné d'un RIB.

- Procéder à un **don en nature** en donnant du matériel, un animal, un véhicule... Mais contacte-nous avant d'envoyer quoi que ce soit, ton geste doit trouver son utilité à Faucon.

Pour tous ces dons, nous établirons un reçu fiscal.

- Faire bénéficiaire notre association d'un **legs** ou d'une **assurance-vie** : permettre après ton départ de faire du bien avec ce que tu as amassé durant ta vie en l'offrant en partie ou en totalité à une œuvre de bienfaisance est un geste noble et utile ; si cette démarche t'intéresse, Charles, du bureau, ou ton notaire pourront te conseiller.

Sache que notre association est reconnue de bienfaisance (statut équivalent à la reconnaissance d'utilité publique) ; tiens-nous au courant de ton intention et, en rédigeant un testament, stipule comme bénéficiaire non pas moi-même, mais l'Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon.

- Effectuer une **donation** de ton vivant : merci de contacter Charles.
- **Acheter** des livres ou des DVD, à l'aide du bon de commande qui figure sur la dernière page de cette lettre ou même par internet. À noter également, certains de mes livres sont proposés dans plusieurs langues (8 en tout).

N'hésite pas à nous écrire si tu souhaites un renseignement ou un éclaircissement.

Ton partage est inestimable pour notre association.

Mes droits d'auteur sont versés automatiquement pour les salaires de mes écrivains, et cela depuis trente-trois ans.

7. Mon site www.guygilbert.net

Mon site est rénové, il continue à vivre, en équipe, pour donner des nouvelles, apporter de l'espérance et réveiller la foi en l'homme, quelle que soit sa religion.

P.-S. : Voici l'adresse e-mail à utiliser :

pereguygilbert@gmail.com

Si vous nous adressez un mail, merci de nous indiquer vos nom et adresse.

8. Mes conférences

Voici quelques précisions utiles :

Les rencontres organisées le week-end se déroulent à partir du vendredi en fin de journée (conférence en soirée vendredi et/ou samedi). Aucun programme n'est accepté le samedi matin (repos). Le voyage de retour est à prévoir le dimanche en milieu ou fin d'après-midi.

Indiquez le plus tôt possible :

- le thème que vous souhaitez que j'aborde lors de l'intervention.
- le public (grand public, étudiants, responsables d'entreprises...)
- le lieu de l'intervention.

Important

Veillez nous rappeler systématiquement vos références complètes (nom, adresse, téléphone, mail, date et lieu de la rencontre prévue) à chaque échange de mail ou de courrier.

Chargée du planning : Sœur Gaby
Répondeur de la permanence : 01 40 35 75 46
Télécopie : 01 40 35 12 93
Email : pereguygilbert@gmail.com
Site Internet officiel : www.guygilbert.net
Adresse : Association Guy Gilbert
46 rue Riquet - 75019 Paris

9. Pour s'abonner à cette lettre

Pour la nouvelle lettre n° 89

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscules, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Mettre donc en intitulé :

Guy GILBERT
Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon
46 RUE RIQUET
F 75019 PARIS

N'oubliez pas la mise à jour continue de notre fichier en corrigeant **de manière lisible** vos changements d'adresse et en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que vos nouveaux noms de jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi Informatique et Liberté, vous avez un droit d'accès et de rectification concernant votre adresse.

P.-S. : Écrivez en majuscules vos noms, prénoms, villes, et vos codes postaux avec des chiffres nets. Un certain nombre de lettres nous reviennent, car le déchiffrement est trop difficile au moment de la saisie sur ordinateur.

Tu paies l'abonnement comme tu peux et veux. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. Des milliers d'envois ne sont pas gratuits pour nous ! Mais ton partage nous permet de continuer... depuis quarante ans. C'est pas chouette, ça ?

10. Quelques demandes précises et inestimables

Des **timbres neufs**, et si possible de collection, nous sont toujours d'une grande aide. Nous en avons énormément besoin. Ça m'aide aussi à répondre à mon énorme courrier. Je réponds à la plupart des lettres que je reçois. C'est dur mais si chaleureux. Quel boulot!

N'envoyez plus de timbres de collection oblitérés.

Des **tickets-restaurant** sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et les tickets se monnaient moins facilement.

Des **cartes téléphoniques** neuves mais surtout des **mobicartes Orange, SFR ou Bouygues** sont aussi utiles pour nos anciens, notamment pour répondre aux offres de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont souvent des portables, même s'ils sont pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage.

Nos jeunes ne sont pas des fans de la lecture, mais les **bandes dessinées** sont un bon compromis, et en plus ils adorent ! Donc si tu ne lis plus les tiennes, envoie-les à Faucon, elles y seront très appréciées, ainsi que des **DVD** (mais surtout plus de cassettes vidéo).

Ils aiment également les **journaux** de sport, d'actualité, de reportage et d'animaux. Si certains d'entre vous souhaitent leur offrir un abonnement, dites-le-nous et nous vous suggèrerons quelques titres.

Votre geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

11. Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis quinze ans une émission sur Radio Notre-Dame: « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi.

À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910.

On peut également écouter RND dans le monde entier, 24 heures sur 24, sur Internet à l'adresse suivante :

www.radionotredame.com

P.-S. : Trois CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés ici. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

12. Des voitures pour nos jeunes

Elles sont bien utiles les voitures que vous offrez. Pour nos jeunes, pour les anciens et pour les membres de l'équipe éducative. Certains adjoints habitent loin de la ferme, et d'anciens jeunes ont un besoin impératif d'un véhicule pour travailler. Véhicule en bon état bien sûr. Si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneurs !

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

13. Une demande un peu spéciale et urgente

Nous sommes à la recherche d'un tracteur pour l'entretien de notre Bergerie (coût : de 15 à 20.000 euros). L'ancien est inutilisable. Cette demande déjà faite a été en partie honorée. Merci.

14. Vacances oxygénées

Puisses-tu avec ta famille savoir prendre de temps en temps de la distance. Confier tes enfants à tes parents permettra à ton couple de repartir plus fort, plus à l'écoute et donc plus aimant.

Si tu pars avec eux, ne gaspille pas une seule minute. Ils ont tant besoin de tes yeux d'amour et surtout de tes oreilles pour les écouter. N'oublie pas : « On a une bouche mais 2 oreilles. »

Et n'oublie pas ton chien. Votre compagnon est pour tes gosses un être ludique et affectueux. Quant à ton chat, laisse-le à ta belle mère avec les poissons rouges !

Des vacances oxygénées peuvent être un atout puissant pour repartir.

Je te les souhaite belles et bonnes, si tu as la chance de pouvoir en prendre.

BONNES VACANCES !

COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
LIVRES	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
Le couple (Philippe Rey) <i>NOUVEAUTÉ</i>		8,00			
Occupe-toi des autres ! (Philippe Rey) <i>NOUVEAUTÉ</i>		8,00			
Éveilleur d'espérance (Philippe Rey)		25,00			
La vieillesse, un émerveillement (Philippe Rey)		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey)		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Philippe Rey)		20,00			
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)		20,00		7,00	
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)		20,00		6,95	
Et si je me confessais (Stock)		18,50		6,50	
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)		20,00		8,00	
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		9,50			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45		5,50	
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)		20,00		7,00	
BD 2 : Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1 : Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Lutte, prie, aime (Le Livre Ouvert)		6,00			
La violence... un appel? (Le Livre Ouvert)		7,50			
Le plus bel album de famille, le Rosaire		7,50			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,50			
Ma religion c'est l'amour (Stock)		16,85		5,50	
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80		5,50	
Cris de jeunes (Salvator)		19,00		6,00	
Dealer d'amour (Stock)		18,30		5,00	
Des loups dans la bergerie (Stock)				4,00	
Dieu mon premier Amour (Stock)				5,00	
Jusqu'au bout (Stock)				4,50	
Les petits pas de l'Amour (Stock)				4,00	
Avec mon aube et mes santiags (Stock)				4,00	
Aventurier de l'Amour (Stock)				4,60	
L'espérance aux mains nues (Stock)				4,60	
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)				6,00	
La rue est mon église (Stock)				3,50	
Un prêtre chez les loubardeux (Stock)				4,00	
DVD			Nombre	Prix €	
L'Arche de Guy Gilbert				15,00	
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 3,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

NOM, PRÉNOM :

TÉL :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : *Association Père Guy GILBERT Bergerie de Faucon.*

Et adresser le tout au *Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.*

